

à la place même où reposait, il y a un instant, le corps inanimé de Jésus, les linceuls et les bandelettes qui avaient servi à son ensevelissement et à sa sépulture ?

Cependant, ô Jésus, que tardez-vous ? Pourquoi vous arrêtez davantage sous cette voûte funèbre ? Les trois jours sont écoulés, paraissez donc enfin. Et Jésus alors, nous disent unanimement les saints Docteurs, franchit, sans la renverser, la pierre qui fermait l'entrée du sépulcre. Cet obstacle scellé par les Juifs, garde par des soldats vigilants et armés afin d'empêcher toute ruse et toute surprise, ne saurait enchaîner la toute-puissance divine, et le silence le plus profond règne encore de toutes parts que déjà Jésus est libre, ressuscité, ayant brisé le sceptre de la mort. — O mort, que reste-t-il de ton empire ? Jésus est vivant. qu'est devenue ta victoire ? Qu'as-tu fait de ton glaive ? Un moment tu as triomphé : ton triomphe même est ta défaite. — Ainsi parle le grand Apôtre.

Alors, mais alors seulement, la terre se prend à trembler, comme à l'heure de la mort de Jésus : soudain la pierre qui ferme l'entrée du sépulcre roule sur elle-même et un ange y apparaît : sa robe est éblouissante de blancheur, ses yeux lancent des flammes, il s'assied sur cette pierre, comme pour garder l'entrée du sépulcre ouvert par lui. A cette vue, les soldats sont saisis de stupéur ; foudroyés par la crainte ils tombent la face contre terre : en un instant toute leur insolence a disparu, et aussitôt qu'ils le peuvent, ils s'enfuient vers la ville, redisant à tous le prodige dont ils viennent d'être les témoins stupéfaits.

C'est alors que Madeleine et ses compagnes arrivèrent, au matin du dimanche, à ce sépulcre où devait reposer Jésus. Durant le trajet, dit le récit évangélique, elles s'étaient demandé avec anxiété comment elles pourraient rouler la pierre du sépulcre, mais voici qu'arrivées au terme de leur pieux pèlerinage, la première chose qui frappe leur regard, c'est cette même pierre : au lieu de fermer l'entrée du tombeau, elle est enlevée et laisse apercevoir jusqu'au fond de la grotte. L'ange essaie de calmer leur frayeur : « Ne craignez pas, leur dit-il, je sais que vous cherchez Jésus, il n'est plus ici, il est ressuscité, comme il l'avait dit. pénétrez vous-mêmes dans le tombeau et voyez, reconnaissez la place où il a reposé. »

Mais les pauvres femmes ne sont plus à elles-mêmes, dans